

Beau et froid
Vallée d'Ottawa, et région de
Montréal.
Beau et plus froid.

Beau et froid
Région de Québec et Gaspé.
Froid, avec un peu de neige.

Canadienne

QUATRIÈME ANNÉE—N° 40

MONTREAL, MARDI MATIN, 3 FEVRIER 1903

LE PRIX D'UN CENTIN

"VERONICA"

Une première au Nouveautés

Une première d'un drame héroïque en cinq actes et en vers français n'est pas chose commune au Canada.

Ce n'était jamais arrivé avant cette semaine.

M. Louis Fréchette, le célèbre poète canadien, a obtenu hier soir un triomphe littéraire que pourrions lui envier les bons auteurs de Paris.

Sa pièce, "Veronica", a été jouée au théâtre des Nouveautés, devant un auditoire d'élite qui l'a couronnée d'applaudissements.

On remarquait dans les principales loges : Lady Laurier, l'honorable M. Tarte et Miles Tarte, l'honorable M. Rainville et Mme Rainville, M. Rodolphe Forget et Mme Forget, M. L. O. David et Mme David, Sir Thomas Shaughnessy, Lady Shaughnessy, Mlle Shaughnessy, l'honorable M. Berthiaume, Mme Berthiaume et Miles Berthiaume.

Assistaient, en outre : M. le juge L. O. Loranger, et Mme et Mlle Loranger ; M. le juge Dugas ; l'hon. M. Bégin et Mme Bégin ; l'hon. M. Dandurand et Mme Dandurand ; l'hon. M. J. P. B. Casgrain et Mme Casgrain ; M. le juge Desnoyers ; l'hon. M. Horace Archambault et Mme Archambault ; M. J. X. Perrault, M. Rodolphe Lemieux, député, et Mme Lemieux ; l'hon. M. Péroudeau et Mme Péroudeau ; M. Honoré Mercier ; M. le docteur F. de Martigny ; Mademoiselle Barry ; Mademoiselle LeBouthillier ; M. Godfroy Langlois et Mme Langlois ; M. Madore, député ; M. Olivier Faucher ; M. Ben-Tayoux ; M. Achille Bergevin, député.

La salle était littéralement remplie.

M. Fréchette, l'auteur, occupait une loge avec Madame et Mademoiselles Fréchette.

La loge d'honneur, où se trouvait lady Laurier était décorée de drapeaux et ornée de l'écusson de la confédération canadienne.

Le public connaît le thème de Veronica. Les journaux l'expliquent depuis un semaine.

Veronica Sibo, duchesse, dont le mari est très jeune et aime une beauté de Florence, devient jalouse et fait assassiner sa rivale, dont elle remet la tête sanglante au duc infidèle.

Veronica est un type de femme aimante rendue féroce par la jalousie et trouvant dans le crime un calmant pour les douleurs qui rongent tout son être. Elle va jusqu'à frapper au visage son propre enfant, et, saisie de remords, elle décide d'assassiner la maîtresse du duc, parce que celui-ci est responsable de cette peine morale qui empoisonne jusqu'à l'amour maternel.

Accompagnée d'une fidèle crapule, elle se rend à l'habitation de la rivale où elle fait commettre l'assassinat tant convoité.

Dans le dernier acte, un laquais apporte au duc une cassette où celui-ci voit la tête de sa bien-aimée.

Voilà tout ce qu'il faut pour les grands mouvements, les coups de théâtre, la mise en scène tragique.

M. Fréchette en a admirablement profité. Il a décrit avec art les sentiments d'amour, de haine, de frayeur, qui animent Veronica et Stella Strozzi, la malheureuse rivale. Il a su peindre avec une douce harmonie les supplications de la criminelle amoureuse et l'effroi de la malheureuse victime. Il a touché le paroxysme de l'esprit de vengeance chez une femme trompée.

La scène du meurtre, par exemple, où l'on entend dans l'alcôve, les derniers gémissements de Stella, pendant que Veronica s'écrie : "Je suis damnée!" est d'un tragique difficile à surpasser.

Disons ici, que cette scène jette dans l'auditoire une pensée d'horreur qui se change en dégoût quand, l'instant d'après, le frère de Stella, ivre et ricanant, fait son apparition.

Nous nous permettrons de dire à M. Fréchette que l'on aurait mieux aimé, à cette phase du drame que Pietro Strozzi, quoique ivre, ait soupçonné le crime et se fut évertué à le découvrir, au lieu de chercher les pièces d'or qu'il venait de refuser.

Les vers de M. Fréchette sont, à certains passages, doux comme le murmure des filets d'eau sur les prés ; à d'autres, ils éclatent comme la foudre ; ils détonent ; ils fulminent.

Quelques uns, en autant que nous avons pu juger de notre place, un peu trop cloquent, il est vrai, sont assez forcés ; mais ceux qui n'ont jamais fait de mauvais vers jettent la première pierre ! Du reste, "Veronica" est une pièce si palpitante d'intérêt que l'on peut facilement lui passer quelques rares erreurs.

Mme D'Arbely a déployé, dans le rôle principal, tout le talent dont elle est capable. Elle a bien compris la pensée de l'auteur et a su la faire ressortir dans toute son ampleur. On eût dit, au dernier acte, qu'elle était un peu fatiguée, car elle y a pris un ton déclamatoire qui s'éloignait trop du genre conversationnel.

D'Arzy, par ordre de mérite, vient ensuite, pour cette fois, il a rempli

avec jugement le rôle de Yesouf, le Maure assassin.

Guiraud, le duc ; Dhavrol, comte Ferradini, oncle de la duchesse ; Heurion, San Martino, ancien percepteur du duc ; Harimant, Pietro Strozzi, ont joué avec leur talent consommé. Il serait inutile de leur répéter ici les éloges que toute la presse montrealaise leur prodigue si justement depuis l'ouverture de la saison.

Mme Debruyne, qui est pourtant un artiste, a bien rempli le rôle de Stella Strozzi, mais elle n'a peut-être pas réussi à en faire comprendre tous les beaux côtés. Elle nous a paru un peu trop flegmatique pour une amoureuse de vingt ans. Cela, aussi, est peut-être dû à des circonstances qui ne se répètent pas les autres soirs de la semaine.

Tout le public a été enchanté de la représentation. M. Fréchette a dû se lever au troisième entr'acte, pour répondre aux applaudissements. Il a salué l'auditoire, mais n'a pas voulu adresser la parole, malgré les invitations de la foule.

Nous félicitons M. Fréchette de son éclatant succès.

MORT D'UN VIEUX SERVITEUR PUBLIC

M. Thomas Ryan, employé à la Douane, est mort presque subitement, dans la soirée, hier

M. Thomas Ryan, âgé de 70 ans, depuis plusieurs années employé en qualité d'ingénieur en chef pour surveiller le chauffage dans les bâtiments du gouvernement à Montréal, est mort subitement hier soir, vers 10.30 heures, dans ses appartements à la douane. Vers l'heure du souper, M. Ryan se sentit indisposé, et il se retira dans sa chambre. On s'empressa de lui prodiguer tous les soins possibles ; mais en vain. M. Ryan expira vers 10.30 heures, hier soir, d'une attaque de cœur. Le défunt était un vieux serviteur public, il était veuf, et il laisse deux filles dont l'une est mariée.

LE SITE DU CARRÉ VIGER

On prétend en certains quartiers que les fondations de la bibliothèque coûteront énormément cher à cause de la nature mouvante du terrain.

Le choix du Carré Viger comme site de la future Bibliothèque ne paraît pas rencontrer l'approbation générale. On cherche activement à savoir si des objections existent dans le contrat de donation de ce terrain à la ville par M. Benjamin Viger.

Une autre objection sérieuse se présente.

Il paraît que ce terrain était autrefois un marécage, ébauché depuis de cinq ou six pieds et qu'y construire la bibliothèque serait coûteux. Il faudrait un pilotis ou une base de béton pour y asséoir le nouvel édifice.

Ce marécage, en 1845, s'étendait de la rue St-Denis à la rue St-André, (autrefois Campeau), et de la rue Craig à la rue Dubord.

Tout le terrain formant le Carré Viger aujourd'hui était recouvert d'eau l'été en temps de pluie, et de glace tout l'hiver. Le terrain fut donné par les frères Lacroix et M. Denis B. Viger, à condition qu'il porterait le nom de Viger à perpétuité, et servirait de parc public.

On se rappelle que M. Charlebois, lors de la reconstruction du manège militaire actuel, l'ancien s'étant effondré, fut obligé d'y planter quelques milliers de pieux en bois pour faire une base stable.

C'est sur un terrain semblable que l'on se propose de construire la bibliothèque.

On ferait bien d'y voir à deux fois avant de prendre cette responsabilité.

Il ne faut pas que les \$150,000 dollars entrent dans les fondations de l'édifice, ce qui fait songer au corps principal destiné à abriter les livres destinés à "l'instruction de la présente génération".

Un emprunt chinois

Odessa, 2. — On annonce que la banque russo-chinoise a été chargée d'effectuer à Paris un emprunt de 40,000,000 de francs pour effectuer une extension des chemins de fer chinois.

Le charbon canadien aux Etats-Unis

Tacoma, Wash., 1. — Plus de six millions tonnes de charbon nous arrivent tous les jours des mines du Crows' Nest Pass, Colombie Anglaise, par le port de Galeway et l'embranchement du Great Northern. C'est une augmentation de millions depuis l'abolition du droit sur le charbon. Tout combustible sera consommé le long de la ligne du Great Northern. Les importations atteindront bientôt le chiffre de dix millions tonnes par jour. Lorsque le droit a été aboli le Great Northern avait à la douane \$3,350 par jour de droit sur le charbon. La compagnie épargne à présent \$4,020 par jour sur la quantité qu'elle importe.

ECHOS DE QUEBEC

—On annonce tout le 16 du courant, le mariage de Dr Jos. Lachance, de Beaufort, à Mlle Marie-Louise Sansfaçon, de la paroisse de Beaufort.

—L'assemblée des créanciers de L. H. Gaudry, failli, aura lieu demain, le 3 février.

AU TRIBUNAL DE LA HAYE

M. Bowen refuse péremptoirement d'accorder un traitement de préférence aux puissances alliées et les renvoie devant le tribunal d'arbitrage international

QUE FERONT L'ANGLETERRE ET L'ALLEMAGNE ?

Berlin 2. — On dit au bureau des affaires étrangères, que M. Bowen et les représentants des alliés continuent à discuter la question de préférence aux puissances engagées dans le blocus. On ne permettra pas au président Castro d'arranger un règlement sans qu'il accorde quelque préférence aux alliés. Les divergences actuelles ne sont pas considérées comme sérieuses et on s'attend à un règlement prochain. L'attitude des Etats-Unis continue d'être digne et amicale envers les parties intéressées au litige.

Washington 2. — Il y a eu conférence des négociateurs dans les appartements de M. Bowen aujourd'hui et les représentants des alliés ont présenté une réponse à la dernière proposition de M. Bowen. On n'a pas dévoilé la nature de cette réponse, mais on sait que c'est une contre proposition entraînant une concession au sujet de la demande de traitement de préférence des puissances.

Birmingham, 2. — Dans un discours qu'il a prononcé ici hier soir, M. J. Austen Chamberlain, le nouveau ministre des postes, a dit qu'on ne condamnerait pas la coopération de l'Angleterre et de l'Italie dans la question du Venezuela, mais que l'entente entre l'Angleterre et l'Allemagne était impopulaire. Il a dit qu'il

Washington 2. — L'ambassadeur anglais a présenté à M. Bowen une contre proposition de la part des puissances alliées, demandant que les deux tiers des 30 pour cent pris sur les recettes des douanes des deux ports de La Guaira et de Porto-Cabello soient réservés aux alliés, laissant les réclamants des autres nations se contenter du troisième tiers des 30 pour cent, c'est-à-dire 10 pour cent, jusqu'à complet paiement.

A cette proposition, de l'ambassadeur anglais, M. Bowen a opposé un refus péremptoire, et il a déclaré que le Venezuela désire soumettre au tribunal de La Haye cette question du traitement de préférence.

Birmingham, 2. — Dans un discours qu'il a prononcé ici hier soir, M. J. Austen Chamberlain, le nouveau ministre des postes, a dit qu'on ne condamnerait pas la coopération de l'Angleterre et de l'Italie dans la question du Venezuela, mais que l'entente entre l'Angleterre et l'Allemagne était impopulaire. Il a dit qu'il

comprendrait pourquoi il en était ainsi, mais que l'Angleterre n'aurait pas le champion de la paix internationale s'il elle avait refusé brusquement les ouvertures de l'Allemagne. Si l'Angleterre manque maintenant à sa parole, il lui sera impossible de conclure un accord.

Il n'y a pas lieu de craindre, a-t-il dit, que les mesures prises à l'égard du Venezuela mettent en danger les relations de l'Angleterre et des Etats-Unis.

Si ce fait devenait menaçant, ce serait certes une calamité pour le monde civilisé. Il n'y a aucune nation à l'amitié de laquelle les Anglais tiennent tant qu'à celle de leurs frères de l'autre côté de l'Atlantique, aucune dont l'idéal soit plus rapproché du leur.

Il est incroyable que les Etats-Unis aient pu prendre ombre de l'action de l'Angleterre dans cette question, car aucune nation n'a accepté plus loyalement que la Grande-Bretagne la doctrine Monroe.

UN RIVAL SERIEUX

Le syndicat MacKenzie et Mann a entrepris la lutte contre les projets du Grand-Tronc au profit des siens propres

LA RAISON DE L'ACHAT DU GRAND NORD

Londres, 2. — Le "Bulletin" dit aujourd'hui que l'achat du chemin de fer canadien du Grand-Nord par le Canada Northern a été hâté par la décision du Grand-Tronc de prolonger sa voie jusqu'à la côte du Pacifique, mais qu'il y a raison de croire que

cette soudaine transaction est due au fait que le Grand-Tronc n'ayant pas obtenu le marché espéré par MacKenzie et Mann, ce syndicat dont l'habileté est connue dans toute l'Amérique du Nord, se pose en rival sérieux du Grand-Tronc au lieu de le seconder.

LA RUSSIE SE PROTEGE

Le gouvernement du czar élève de 50 à 150 p. c. les droits sur les importations étrangères, dans le but de favoriser ses industries

Saint-Petersbourg, 2. — Le "Nouvel Temps" publie aujourd'hui un article dans lequel il analyse le nouveau tarif douanier russe qui a été promulgué le 28 janvier. Le journal dit que l'augmentation des droits sur le tarif actuel est de 50 p. c. pour la majorité des importations, et de plus de 100 p. c. pour beaucoup de groupes importants, parmi lesquels se trouvent les combustibles et différentes classes de bois, cuirs et métaux manufacturés. Le tarif est caractérisé par une différence plus détaillée, en vertu de laquelle l'article ayant le moins de valeur paye moins de droits que celui en ayant davantage.

Le journal fait remarquer que les principales exportations allemandes en Russie seront taxées d'après le nouveau tarif, de 50 à 150 p. c. au-dessus des droits établis sur les traités et en conclut que la Russie est maintenant suffisamment bien équipée pour discuter avec l'Allemagne.

Le nouveau tarif s'il est appliqué, portera sérieusement au commerce intérieur, mais le journal espère que des concessions mutuelles empêcheront une guerre de tarifs.

Les Pêcheries de la Mer de Behring

Le sénat américain adopte une loi autorisant l'extermination des phoques dans le cas où un modus vivendi ne serait pas conclu avec la Grande-Bretagne

Washington, 2. — Le Sénat a passé environ quarante bills en suspendant les règlements des délibérations. Le plus important est le bill autorisant la reprise des négociations avec la Grande-Bretagne pour la conservation de phoques à fourrures de l'Alaska, et autorisant le secrétaire du Trésor, si un modus vivendi n'est pas conclu avant l'ouverture de la saison de la pêche pélagique de phoques cette année, à exterminer le troupeau de phoques sur les îles Pribilof, excepté 10,000 femelles et 1,000 mâles.

Lorsque la question est venue devant le sénat, M. McClellan (New-York), a combattu l'adoption du bill. M. Tawney (Minnesota), qui a présenté une motion à l'effet de l'adopter sous réserve a expliqué comment la pêche pélagique des phoques détruit rapidement les troupeaux. Il a dit qu'en une seule année 30,000 petits phoques étaient morts de faim sur ces îles, parce qu'on avait tué leurs mères en mer. A moins qu'on ne prenne des mesures sommaires, les troupeaux de phoques seront exterminés ; l'alternative d'ordonner la destruction des troupeaux dans le cas où on ne pourrait négocier un modus vivendi, est une éventualité effrayante. M. McClellan a fait remarquer que le rapport de la Minoté, sur le bill actuellement à l'ordre du jour, avait été signé par feu le représentant Russell. (Conn.), M. Gil-

lett. (Mass.) et lui-même. Il n'y avait aucune objection, dit-il, aux quatre premières sections du bill, qui proposait des négociations pour la protection des troupeaux de phoques dans les eaux de l'Alaska. Il a cité le professeur David Starr Jordan, le sénateur Morgan et le secrétaire Shaw comme adversaires du bill, mais il a été passé par 73 à 23.

La prohibition dans Ontario

Toronto, 2. — Voici le résultat officiel du référendum populaire sur le "liquor act", tel que publié dans la "Gazette officielle" de cette semaine.

Pour ----- 199,719
Contre ----- 108,543
Total ----- 308,262

La liste des votants comptait 566,934 noms.

PERSONNEL

Dr G. H. DESJARDINS, Oculiste a laissé définitivement l'Institut Ophthalmique et transporté son bureau au No 500 RUE SAINT-DENIS, près du Carré Saint-Louis.

Les PEINTURES de PLANCHER "ISLAND CITY"



Sèchent en Huit Heures

P. D. DODS & CIE, Manufacturiers, 188 & 190 McGill, Montreal.

La Clef du Succès




à 5c.

fait par l'Union est aujourd'hui reconnu par tous ceux qui en ont fait l'essai comme le meilleur rasoir de 5c ou 10c qui soit sur le marché.

JOS. CONSTANTINEAU, 3093 rue Notre-Dame ; E. LECOURS, 1608 rue St-Laurent ; H. GARIÉPY, 1873 rue Ste-Catherine ; Z. DURAND, 200 rue Notre-Dame ; L.-S. MONAST, 3317 rue Notre-Dame, Ste-Cunégonde.

Manufacturé par ARMAND LARUE, - - Montréal.

Le Bovril



Est sans Egal comme Créateur des Muscles.

Lorsque les athlètes sont en entraînement, ils trouveront que le Bovril est le meilleur aliment, car il contient, sous une forme très concentrée, d'un goût agréable et d'une digestion facile, toute la nourriture du meilleur bœuf. Il se prépare en un instant par l'addition d'un peu d'eau chaude, ou tout simplement en s'en servant comme sandwich sur du pain ordinaire ou du pain rôti.

C'est un plaisir de se raser...



avec le vrai RASOIR "KEEN" de Sheffield

Importé spécialement pour les personnes ayant la barbe dure ou la peau tendre. On peut s'en servir pendant des années sans avoir besoin de le faire aiguiser. Prix \$2.00

Autres bons Rasoirs évidés hollow ground. Prix depuis \$1.00

Doucines et Cuirs à Rasoirs de toutes sortes. Prix depuis 25c

Savonnets, Pots à barbes, Pierres à rasoirs, Pâtes à rasoirs, etc., à bas prix. L'argent est remis si on n'est pas satisfait.

L.-J.-A. SURVEYER, Importateur-Quincaillier
Bell Tel., Main 1914. 6 Rue St-Laurent.

Un Evénement de tous les Jours

Deux hommes ont été tués et plusieurs autres plus ou moins grièvement blessés dans un tamponnement qui s'est produit près de Chicago

DEUX AUTRES PERSONNES TUEES A NEW-BALTIMORE

Chicago, 2. — Deux hommes ont été tués, cinq grièvement blessés et six autres ont reçu de légères blessures dans un tamponnement de trains de bestiaux sur l'Illinois Central, à Clarendon, aujourd'hui. Les morts sont : Wm Poston, Marcus Iowa, Jackson, chauffeur. Tous, excepté le conducteur et le chauffeur, étaient des marchands d'animaux. La collision a eu lieu dans un épais brouillard qui a empêché le mécanicien du deuxième train de voir l'obstruction avant d'être presquedessus. Les hommes qui ont été blessés étaient dans le char du conducteur. Ce char et cinq chars de bestiaux ont été réduits en cendres.

Albany, N.-Y. 2. — Mme Frank Hotaling, de New-Baltimore, et Mme Frank Beedle, de Kingston, ont été tuées instantanément par l'express Buffalo-New-York, à New-Baltimore. La voiture où elles se trouvaient a été frappée à la traversée de la gare de New-Baltimore et réduite en miettes. Les cadavres des deux femmes ont été projetés à une distance de 100 pieds. Le cheval n'a reçu aucune blessure.

AMUSEMENTS

ACADEMIE Toute cette semaine. M. J. H. STODDARD dans la comédie d'Ian McLaren.

"The Bonnie Brier Bush" A vent la dernière musique musicale à succès "THE WILD ROSE".

FRANÇAIS Matinée: Mercredi, Jeudi et Samedi. Cette semaine l'éminente production scénique de HARRY CLAY.

Théâtre des Nouveautés Tel. Bell. Est. 1405. Cette semaine. "Veronica"

PROCTOR'S CETTE SEMAINE "HARBOR LIGHTS"

Théâtre National Français 1440 Ste-Catherine. Tel. Bell. Est. 1706.

"Jean Vaubaron" ou "L'Homme aux figures de cire"

PALAIS ROYAL Tel. Bell. Est. 2007. Cette semaine. "Moins Cinq"

THEATRE ROYAL Tel. Bell. Est. 2007. Cette semaine. "Montana Outlaw"

SALLE WINDSOR Lundi per. 2ème grand concert par Madame.

THEATRE DE LA GAITE Tel. Bell. Est. 2071. Grande réouverture. Cette semaine. "MARTYRE"

Avis Public LA CITE DE MONTREAL donne avis qu'elle s'adressera à la Législature Provinciale à sa prochaine session.

AMUSEMENTS

CE SOIR: SOIREE DE GALA SPECIALE - sans costume. Patron: Angle. 25-Hobart et Duluth.

CHÉMIN DE FER PACIFIQUE CANADIEN LIGNE DIRECTE

Toronto, Hamilton, London, Niagara Falls, Oshawa, etc.

Service d'OTTAWA perfectionné

SPRINGFIELD, Mass. Service de chars et de voitures.

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

INTERNATIONAL LIMITED. 4000 St. James.

MONTREAL-NEW YORK

QUITE MONTREAL

ARR. A NEW-YORK

LES PORTOIS DE TOURISTES

LA ROUTE DE SHAWINIGAN FALLS

QUITE MONTREAL - Place Viger, C.P.R.

ARRIVEE MONTREAL - Place Viger, C.P.R.

MONTREAL PARK & ISLAND RAILWAY

DES COMMISSIONS cachetées

VENDEDI, le 13 Février 1933

Pour Uniformes pour 1 Capitaine, 1 Lieutenant et 20 Hommes.

LES VÊTEMENTS devront être faits en ce qui concerne l'étoffe et la confection.

Un certificat de dépôt équivalant à 15 pour cent

PROVINCE DE QUEBEC - DISTRICT DE MONTREAL

AVIS est par la présente donné que M. Louis Garber

AVIS est par la présente donné que M. Louis Garber

AVIS est par la présente donné que M. Louis Garber

AVIS est par la présente donné que M. Louis Garber

AVIS est par la présente donné que M. Louis Garber

AVIS est par la présente donné que M. Louis Garber

AVIS est par la présente donné que M. Louis Garber

AVIS est par la présente donné que M. Louis Garber

SPORT

HOCKEY La Coupe Stanley

Les deux prétendants sont maintenant au même point.

Le Victoria a remporté une grande victoire, hier soir.

Après tout, le Montréal court bien des chances de perdre la coupe Stanley.

Une foule énorme assistait à la partie d'hier soir.

Enfin le Victoria a réussi à vaincre son adversaire.

En tout point la partie d'hier a été plus intéressante.

D'abord elle a été beaucoup plus brutale.

Les joueurs ont travaillé avec un acharnement.

Le jeu a été plus spectaculaire que dans les autres parties.

En tout point la partie d'hier a été plus intéressante.

Le jeu a été plus spectaculaire que dans les autres parties.

En tout point la partie d'hier a été plus intéressante.

Le jeu a été plus spectaculaire que dans les autres parties.

En tout point la partie d'hier a été plus intéressante.

Le jeu a été plus spectaculaire que dans les autres parties.

En tout point la partie d'hier a été plus intéressante.

Le jeu a été plus spectaculaire que dans les autres parties.

En tout point la partie d'hier a été plus intéressante.

Le jeu a été plus spectaculaire que dans les autres parties.

En tout point la partie d'hier a été plus intéressante.

Le jeu a été plus spectaculaire que dans les autres parties.

En tout point la partie d'hier a été plus intéressante.

Le jeu a été plus spectaculaire que dans les autres parties.

En tout point la partie d'hier a été plus intéressante.

Le jeu a été plus spectaculaire que dans les autres parties.

En tout point la partie d'hier a été plus intéressante.

Le jeu a été plus spectaculaire que dans les autres parties.

En tout point la partie d'hier a été plus intéressante.

SPORT

HOCKEY La Coupe Stanley

Les deux prétendants sont maintenant au même point.

Le Victoria a remporté une grande victoire, hier soir.

Après tout, le Montréal court bien des chances de perdre la coupe Stanley.

Une foule énorme assistait à la partie d'hier soir.

Enfin le Victoria a réussi à vaincre son adversaire.

En tout point la partie d'hier a été plus intéressante.

Le jeu a été plus spectaculaire que dans les autres parties.

En tout point la partie d'hier a été plus intéressante.

Le jeu a été plus spectaculaire que dans les autres parties.

En tout point la partie d'hier a été plus intéressante.

Le jeu a été plus spectaculaire que dans les autres parties.

En tout point la partie d'hier a été plus intéressante.

Le jeu a été plus spectaculaire que dans les autres parties.

En tout point la partie d'hier a été plus intéressante.

Le jeu a été plus spectaculaire que dans les autres parties.

En tout point la partie d'hier a été plus intéressante.

Le jeu a été plus spectaculaire que dans les autres parties.

En tout point la partie d'hier a été plus intéressante.

Le jeu a été plus spectaculaire que dans les autres parties.

En tout point la partie d'hier a été plus intéressante.

Le jeu a été plus spectaculaire que dans les autres parties.

En tout point la partie d'hier a été plus intéressante.

Le jeu a été plus spectaculaire que dans les autres parties.

En tout point la partie d'hier a été plus intéressante.

Le jeu a été plus spectaculaire que dans les autres parties.

En tout point la partie d'hier a été plus intéressante.

Le jeu a été plus spectaculaire que dans les autres parties.

En tout point la partie d'hier a été plus intéressante.

SPORT

HOCKEY La Coupe Stanley

Les deux prétendants sont maintenant au même point.

Le Victoria a remporté une grande victoire, hier soir.

Après tout, le Montréal court bien des chances de perdre la coupe Stanley.

Une foule énorme assistait à la partie d'hier soir.

Enfin le Victoria a réussi à vaincre son adversaire.

En tout point la partie d'hier a été plus intéressante.

Le jeu a été plus spectaculaire que dans les autres parties.

En tout point la partie d'hier a été plus intéressante.

Le jeu a été plus spectaculaire que dans les autres parties.

En tout point la partie d'hier a été plus intéressante.

Le jeu a été plus spectaculaire que dans les autres parties.

En tout point la partie d'hier a été plus intéressante.

Le jeu a été plus spectaculaire que dans les autres parties.

En tout point la partie d'hier a été plus intéressante.

Le jeu a été plus spectaculaire que dans les autres parties.

En tout point la partie d'hier a été plus intéressante.

Le jeu a été plus spectaculaire que dans les autres parties.

En tout point la partie d'hier a été plus intéressante.

Le jeu a été plus spectaculaire que dans les autres parties.

En tout point la partie d'hier a été plus intéressante.

Le jeu a été plus spectaculaire que dans les autres parties.

En tout point la partie d'hier a été plus intéressante.

Le jeu a été plus spectaculaire que dans les autres parties.

En tout point la partie d'hier a été plus intéressante.

Le jeu a été plus spectaculaire que dans les autres parties.

En tout point la partie d'hier a été plus intéressante.

Le jeu a été plus spectaculaire que dans les autres parties.

En tout point la partie d'hier a été plus intéressante.

Le Thé de Ceylan

Est le prototype des thés. C'est à sa pureté absolue, à son goût délicieux et à ses qualités économiques qu'il doit le rang élevé qu'il occupe.

...TAPIS... Notre Vente à Escompte de Janvier se continuera.

THOMAS LIGGET, 2474 rue Ste-Catherine.

Nos Théâtres

THEATRE FRANCAIS

Le plus beau drame militaire qui se soit jamais vu à Montréal est sans contredit celui qui se joue cette semaine au Théâtre Français.

THEATRE NATIONAL FRANCAIS

"Jean Vaubaron" ou "L'Homme aux figures de cire"

LA GAITE

THEATRE ROYAL

LA GAITE

LA GAITE

LA GAITE

LA GAITE

LA GAITE

LA GAITE

LA GAITE

LA GAITE

LA GAITE

LA GAITE

LA GAITE

LA GAITE

LA GAITE

LA GAITE

LA GAITE

LA GAITE

LA GAITE

LA GAITE

LA GAITE

LA GAITE

LE JOURNAL

IMPRIMERIE ET PUBLIS PAR La Cie d'Imprimerie Industrielle PROPRIETAIRES MILTON McDONALD, Directeur. J. A. CARUFEL, Administrateur.

ABONNEMENT: EDITION QUOTIDIENNE Montreal (diversion a domicile) \$3.00 par an... EDITION HEBDOMADAIRE 1.50... EDITION QUOTIDIENNE 30c

LE JOURNAL, 75 Rue Saint-Jacques, Montreal. MONTREAL, 3 FEVRIER 1905

M. FISHER ET LES CULTIVATEURS

L'INSPECTION défectueuse des viandes en conserve destinées à l'Afrique-Sud va causer au Canada un dommage considérable. Toutes les classes commerciales en ressentiront les effets désastreux.

En 1901, le gouvernement a acheté au nom du département des provisions pour les troupes du Transvaal. Naturellement, les amis du gouvernement ont eu les commandes et les ont exécutées d'une façon scandaleuse.

Lorsque l'affaire a été discutée au parlement, M. Fisher a prétendu que le gouvernement impérial en était seul responsable. Le ministre de l'Agriculture n'a pas voulu se rendre au désir des cultivateurs qui demandaient une enquête pour préserver leur réputation.

LES FINANCES NATIONALES

On lit dans la "Gazette" — Les principaux faits qui ressortent des comptes publics pour l'année 1901-02 ont été exposés devant le peuple depuis quelque temps déjà. L'intérêt du volume qui vient d'être publié par le gouvernement réside dans les détails. On y donne le chiffre des recettes et des dépenses entrées au compte de fonds consolidés, sur et celui du revenu et des déboursés en dollars.

Recettes — \$58,050,790. Dépenses — \$58,050,790. Surplus nominal — \$7,291,338.

D'après le système de tenue des livres suivi au Canada par les administrations nationales et provinciales, les surplus sont d'origine partiellement et totalement fictifs. Pendant les douze mois pour lesquels la somme de \$7,291,338 en question a été enregistrée comme "surplus", on a fait des emprunts temporaires destinés à couvrir les comptes qui entraînent, pour une somme de \$6,593,033, la clôture des comptes de l'année ne montre donc \$7,291,338 de revenu accumulé dans le trésor, mais elle accuse une augmentation de la dette.

Le qu'on appelle le surplus, et la plus grande partie de l'argent emprunté, ont été absorbés de diverses manières, plus d'un tiers a disparu dans les deux grands trous du panier des fonds publics, l'intercolonial et son petit associé, le chemin de fer de l'île du Prince Edouard.

Voici les détails de la dépense "au compte du capital": In-tercolonial — \$4,626,841. Chemin de fer — 475,997. Total — \$5,102,838.

Contraux — 7,217,528. Travaux publics — 2,190,125. Terres de la Puissance — 370,837. Milice — 299,697. Subsidés aux chemins de fer — 2,093,939. Garnison de Halifax et troupes de l'Afrique-Sud — 247,741. Primes sur le fer et l'acier — 791,069. Total — \$13,211,407.

Les dépenses réelles de l'année ont donc été de \$63,970,798, avec un revenu de \$58,050,790. Les déboursés ont dépassé les recettes de \$5,920,008.

Des paiements ont été faits sur le compte du fonds d'amortissement, et l'augmentation nette de la dette a été de \$3,349,055.

A la fin de juin dernier, le chiffre total de la dette était de \$366,358,776, réduit à \$271,829,039 par des acquisitions d'une valeur plus ou moins assurée.

\$40,000,000 pour la première fois en 1898, il était de \$51,028,994 en 1900, et en 1902, il a été élevé au chiffre énorme de \$58,050,790. Une seule fois avant 1902, le total des déboursés a atteint \$80,000,000. En 1886, alors que l'achèvement du Pacifique Canadien exigeait l'émission annuelle de subsides pour des sommes exceptionnelles élevées, et que le soulèvement Riel avait nécessité de lourds déboursés en préparatifs militaires, la dépense totale fut de \$61,837,368. L'année suivante, la dépense totale fut de \$41,504,151. Jusqu'en 1899, elle n'a jamais dépassé \$45,884,251. En 1899, elle a été de \$51,542,635. L'année dernière, elle a atteint \$63,970,798. L'augmentation depuis 1896 est de \$18,894,416; c'est un résultat remarquable pour une administration qui, par ses déclarations faites au cours de dix-huit années d'opposition, s'était engagée à inaugurer une ère de diminution des impôts, de retranchement dans les dépenses et de réduction de la dette.

ÇA ET LA

La session fédérale est convoquée pour le 12 mars.

Les élections de Grey-Nord, Terrebonne et Deux-Montagnes auront lieu le 24 février courant.

M. Ed. Charlier, directeur des "Débats", a eu hier soir une longue entrevue avec Sa Grandeur Monseigneur Bruchési.

Le parti libéral a changé de trésorier pour le district de Montréal.

M. le sénateur Dandurand qui occupait cette position sous le régime Tarte a été éliminé.

M. Préfontaine voulait pour trésorier un homme sur qui il peut compter dans les mauvais jours comme dans la prospérité.

Le nouveau titulaire est M. le sénateur Bélique à qui tous les entrepreneurs du gouvernement devront à l'avenir verser les contributions exigées par le parti ministériel pour le fonds de la "machine" électorale.

Nous accusons réception du Canada Ecclésiastique, almanach annuel de l'église canadienne.

C'est un magnifique recueil d'à peu près tout ce qui concerne le clergé, noms de tous les prêtres du Canada, personnel des diverses communautés religieuses, des paroisses etc.

On y trouve aussi un excellent calendrier et les photographies de quelques-uns des premiers évêques du Canada.

C'est certainement l'almanach ecclésiastique le plus complet qui ait jamais été publié au Canada.

A la prochaine session fédérale, le gouvernement proposera un projet de loi constituant une véritable marine au Canada.

L'hon. M. Préfontaine se trouverait donc à être le premier amiral de ce pays.

On dit que le but du projet est d'entraîner au manquement des armes les pêcheurs de nos côtes, afin que nous ayons toujours une bonne réserve marine.

Il est aussi question d'établir une école militaire pour cette fin.

Le départ de M. Tarte n'a pas réglé l'accord dans la famille heureuse du cabinet fédéral.

M. Fitzpatrick n'a pas parlé à M. Sifton depuis au-delà d'un mois. Ils ne se sont pas vus au retour du ministre de l'Intérieur.

M. Blair lui ne parle plus qu'à sir Wilfrid. Ses collègues le regardent comme un être dangereux.

Il n'est pas étonnant que le premier ministre soit malade.

Depuis que le juge Langelier siège à Québec, personne ne le remplace à Montréal. Notre district est privé des services d'un magistrat.

Les justiciables en souffrent. On ne s'est pas occupé de ces derniers parce qu'il s'agissait de politiciens libéraux.

M. Fitzpatrick administre la justice au point de vue de la partisannerie et non de l'intérêt public.

L'hon. M. Roblin, premier ministre du Manitoba, a donné son opinion, à Montréal, au sujet de la question des deniers. Voici ce qu'il a dit à un journaliste.

"Quant à ce qui concerne le gouvernement du Manitoba la question est close, et elle ne sera reprise ni aujourd'hui ni à aucune date future.

"Elle a été réglée par sir Wilfrid Laurier, et il a agi au nom des catholiques canadiens-français. Si l'on doit aller plus loin, il faut agir par l'entremise du premier ministre Laurier."

Une dépêche d'Ottawa annonce que sir Henri Elzéar Taschereau, juge en chef de la Cour Suprême, sera le commissaire canadien au tribunal qui décidera de la question des frontières d'Alaska.

Le juge en chef, lors Alverstone et lord Jenney représenteront l'Angleterre.

Il nous semble que l'honorable M. Gouin ne devrait pas faire donner à son frère la position d'assistant shérif de Montréal.

Il a fait nommer récemment son cousin inspecteur des compagnies d'assurance mutuelle.

Même le népotisme exige qu'on y mette des formes.

M. Philias Lantot, dont le nom est mentionné à chaque vacance qui se produit dans le service civil depuis six ans, est aussi l'un des aspirants à cette position.

Il est aussi question de MM. Ar-

Laurie Engine Co.

Appareils brevetés pour chauffer et purifier l'eau d'alimentation. Ecrivez pour renseignements. 30 à 500 chevaux-vapeur. Expédition dans les 10 jours.

mand Béliveau et G. A. Morrison. Qui qu'il advienne, le successeur de M. Franchère devrait être avocat.

On croyait morte la fameuse enquête de la police.

Mais voici que M. l'échevin Laporte annonce qu'elle aura lieu le plus tôt possible.

Si l'on n'obtient pas une décision relative à l'injonction accordée par le juge Lavergne, M. Laporte fera motion au conseil pour que l'enquête soit faite par un juge de la Cour Supérieure.

Il est probable qu'une session spéciale de la Cour Supérieure, d'Ottawa, aura lieu cette semaine, pour l'audition des plaidoyers dans la cause de la division Saint-Jacques.

C'est le commencement de la fin de M. Jos. Brunet.

Une dépêche de Saint-Jean, N.-B., annonce que les élections générales du Nouveau-Brunswick auront lieu à la fin de février.

La question de l'abolition des impôts douaniers sur le charbon mou a été soumise au gouvernement fédéral qui a voulu s'en occuper avant de la soumettre au parlement d'Ottawa.

L'honorable M. Prior, premier ministre de la Colombie Anglaise, vient d'adresser une lettre aux électeurs de Yale-Ouest, il y annonce qu'il présentera de nouveau à la Législature la loi anti-asiatique adoptée l'année dernière et désavouée ensuite par le gouvernement d'Ottawa. Il ajoute qu'il la présentera encore à la session suivante, si elle est désavouée de nouveau. Il dit que les ressources financières de la province sont insuffisantes et qu'il faut révolutionner tout le département du trésor.

M. Prior prétend en outre, que son gouvernement a eu le premier l'idée de la conférence de Québec relativement à l'augmentation du subsidé fédéral. Il promet de faire amender l'acte d'union de la province et se prononce en faveur d'un octroi de terrains au lieu d'une subvention pécuniaire pour les chemins de fer.

FEU MADAME HENRI TASCHEREAU

NOUS apprenons avec un vif regret la mort de Madame Coralie Giobensky, épouse de M. le juge Henri T. Taschereau, de Montréal.

La défunte était la sœur de Lady La-Coste, de Madame Alfred Garneau, et de MM. Léon et Eugène Giobensky, et la mère de madame docteur de Lotbinière Harwood. Son premier mari était M. Henri Masson, de Montréal. M. le juge Taschereau était veuf lorsqu'elle l'épousa, en 1885.

Elle est morte après une longue et douloureuse maladie.

Sa perte causera un grand vide dans notre meilleure société, où elle a toujours figuré au premier rang.

Les malheureux et les pauvres regretteront sa mort, car elle a toujours pris une part très active aux œuvres de charité de Montréal.

Nous offrons à la famille de la défunte l'expression de nos plus vives sympathies.

LETTRE DE PARIS

(De notre correspondant particulier). 17 janvier 1905.

LORS de mon passage au Havre, j'ai pu raconter plusieurs personnalités intéressées dans l'accomplissement "du rêve" de la ligne directe.

J'emploie le mot "rêve" à bon escient, car d'une longue conversation avec un de ces armateurs havrais il résulte que la ligne directe franco-canadienne, avec des vapeurs d'un plus fort tonnage que le "Wassau" ou le "Garth-Castle" est encore à organiser et à l'état de chimère.

Dependant un projet assez bien assis sur ses bases, dont la réalisation paraît être très prochaine, aurait pour port d'attache en France La Rochelle (Charente inférieure). Des capitaux semblent se réunir dans ce but et plusieurs armateurs havrais tremblent de peur à la vue de cette idée de ligne océanique.

Mercredi soir dans le local de la Société de Géographie Commerciale du Havre le groupe havrais de l'"Alliance Française" avait demandé à votre correspondant de faire une causerie sur le Canada-Français. Les journeaux havrais ont accueilli avec attrait les détails et les impressions émises par votre correspondant. Je vous envoie ces journaux où vous pourrez constater toute la sympathie de la presse locale de la ville natale de Bernardin de Saint-Pierre et de Casimir Delavigne.

A l'une des dernières séances de la Chambre des Députés à Paris, un incident très important a été produit et cet incident intéresse particulièrement vos lecteurs, car il concerne la langue d'une ancienne province française. Pendant que l'on discutait, après les éloquentes paroles de M. Lamy, au sujet de la langue bretonne et de sa prohibition ridicule sur la péninsule armoricaine, M. Grosjean député se leva, après l'avalanche d'un député ministériel prédisant que les progrès de la germanisation en Alsace étaient dus à la similitude de la langue, et s'exprima ainsi: "L'Alsace protestataire à l'un

de ses plus admirables représentants, dans cette enceinte M. l'abbé Weisbach de Ribeauville, député au Reichstag, il pourrait dire à la Chambre, si la parole était rendue aux provinces annexées, que les Alsaciens parlent, en matière de protestation, le dialecte qu'ils opposent à la langue allemande."

Après la surprise de cette déclaration M. Grosjean a bien voulu donner à quelques journalistes les explications suivantes: "Le dialecte est pour les Alsaciens, cette langue leur permet de la connaissance et l'étude des lois et des règlements d'Empire, elle arme pour la résistance. L'Alsace nous est toujours fidèle et sa fidélité, que certains ignorent et ne comprennent pas, est un fait qui doit être pris en compte."

Après la surprise de cette déclaration M. Grosjean a bien voulu donner à quelques journalistes les explications suivantes: "Le dialecte est pour les Alsaciens, cette langue leur permet de la connaissance et l'étude des lois et des règlements d'Empire, elle arme pour la résistance. L'Alsace nous est toujours fidèle et sa fidélité, que certains ignorent et ne comprennent pas, est un fait qui doit être pris en compte."

Après la surprise de cette déclaration M. Grosjean a bien voulu donner à quelques journalistes les explications suivantes: "Le dialecte est pour les Alsaciens, cette langue leur permet de la connaissance et l'étude des lois et des règlements d'Empire, elle arme pour la résistance. L'Alsace nous est toujours fidèle et sa fidélité, que certains ignorent et ne comprennent pas, est un fait qui doit être pris en compte."

Après la surprise de cette déclaration M. Grosjean a bien voulu donner à quelques journalistes les explications suivantes: "Le dialecte est pour les Alsaciens, cette langue leur permet de la connaissance et l'étude des lois et des règlements d'Empire, elle arme pour la résistance. L'Alsace nous est toujours fidèle et sa fidélité, que certains ignorent et ne comprennent pas, est un fait qui doit être pris en compte."

Après la surprise de cette déclaration M. Grosjean a bien voulu donner à quelques journalistes les explications suivantes: "Le dialecte est pour les Alsaciens, cette langue leur permet de la connaissance et l'étude des lois et des règlements d'Empire, elle arme pour la résistance. L'Alsace nous est toujours fidèle et sa fidélité, que certains ignorent et ne comprennent pas, est un fait qui doit être pris en compte."

Après la surprise de cette déclaration M. Grosjean a bien voulu donner à quelques journalistes les explications suivantes: "Le dialecte est pour les Alsaciens, cette langue leur permet de la connaissance et l'étude des lois et des règlements d'Empire, elle arme pour la résistance. L'Alsace nous est toujours fidèle et sa fidélité, que certains ignorent et ne comprennent pas, est un fait qui doit être pris en compte."

Après la surprise de cette déclaration M. Grosjean a bien voulu donner à quelques journalistes les explications suivantes: "Le dialecte est pour les Alsaciens, cette langue leur permet de la connaissance et l'étude des lois et des règlements d'Empire, elle arme pour la résistance. L'Alsace nous est toujours fidèle et sa fidélité, que certains ignorent et ne comprennent pas, est un fait qui doit être pris en compte."

Après la surprise de cette déclaration M. Grosjean a bien voulu donner à quelques journalistes les explications suivantes: "Le dialecte est pour les Alsaciens, cette langue leur permet de la connaissance et l'étude des lois et des règlements d'Empire, elle arme pour la résistance. L'Alsace nous est toujours fidèle et sa fidélité, que certains ignorent et ne comprennent pas, est un fait qui doit être pris en compte."

Après la surprise de cette déclaration M. Grosjean a bien voulu donner à quelques journalistes les explications suivantes: "Le dialecte est pour les Alsaciens, cette langue leur permet de la connaissance et l'étude des lois et des règlements d'Empire, elle arme pour la résistance. L'Alsace nous est toujours fidèle et sa fidélité, que certains ignorent et ne comprennent pas, est un fait qui doit être pris en compte."

Après la surprise de cette déclaration M. Grosjean a bien voulu donner à quelques journalistes les explications suivantes: "Le dialecte est pour les Alsaciens, cette langue leur permet de la connaissance et l'étude des lois et des règlements d'Empire, elle arme pour la résistance. L'Alsace nous est toujours fidèle et sa fidélité, que certains ignorent et ne comprennent pas, est un fait qui doit être pris en compte."

Après la surprise de cette déclaration M. Grosjean a bien voulu donner à quelques journalistes les explications suivantes: "Le dialecte est pour les Alsaciens, cette langue leur permet de la connaissance et l'étude des lois et des règlements d'Empire, elle arme pour la résistance. L'Alsace nous est toujours fidèle et sa fidélité, que certains ignorent et ne comprennent pas, est un fait qui doit être pris en compte."

Après la surprise de cette déclaration M. Grosjean a bien voulu donner à quelques journalistes les explications suivantes: "Le dialecte est pour les Alsaciens, cette langue leur permet de la connaissance et l'étude des lois et des règlements d'Empire, elle arme pour la résistance. L'Alsace nous est toujours fidèle et sa fidélité, que certains ignorent et ne comprennent pas, est un fait qui doit être pris en compte."

Après la surprise de cette déclaration M. Grosjean a bien voulu donner à quelques journalistes les explications suivantes: "Le dialecte est pour les Alsaciens, cette langue leur permet de la connaissance et l'étude des lois et des règlements d'Empire, elle arme pour la résistance. L'Alsace nous est toujours fidèle et sa fidélité, que certains ignorent et ne comprennent pas, est un fait qui doit être pris en compte."

Après la surprise de cette déclaration M. Grosjean a bien voulu donner à quelques journalistes les explications suivantes: "Le dialecte est pour les Alsaciens, cette langue leur permet de la connaissance et l'étude des lois et des règlements d'Empire, elle arme pour la résistance. L'Alsace nous est toujours fidèle et sa fidélité, que certains ignorent et ne comprennent pas, est un fait qui doit être pris en compte."

Après la surprise de cette déclaration M. Grosjean a bien voulu donner à quelques journalistes les explications suivantes: "Le dialecte est pour les Alsaciens, cette langue leur permet de la connaissance et l'étude des lois et des règlements d'Empire, elle arme pour la résistance. L'Alsace nous est toujours fidèle et sa fidélité, que certains ignorent et ne comprennent pas, est un fait qui doit être pris en compte."

Après la surprise de cette déclaration M. Grosjean a bien voulu donner à quelques journalistes les explications suivantes: "Le dialecte est pour les Alsaciens, cette langue leur permet de la connaissance et l'étude des lois et des règlements d'Empire, elle arme pour la résistance. L'Alsace nous est toujours fidèle et sa fidélité, que certains ignorent et ne comprennent pas, est un fait qui doit être pris en compte."

Après la surprise de cette déclaration M. Grosjean a bien voulu donner à quelques journalistes les explications suivantes: "Le dialecte est pour les Alsaciens, cette langue leur permet de la connaissance et l'étude des lois et des règlements d'Empire, elle arme pour la résistance. L'Alsace nous est toujours fidèle et sa fidélité, que certains ignorent et ne comprennent pas, est un fait qui doit être pris en compte."

Après la surprise de cette déclaration M. Grosjean a bien voulu donner à quelques journalistes les explications suivantes: "Le dialecte est pour les Alsaciens, cette langue leur permet de la connaissance et l'étude des lois et des règlements d'Empire, elle arme pour la résistance. L'Alsace nous est toujours fidèle et sa fidélité, que certains ignorent et ne comprennent pas, est un fait qui doit être pris en compte."

Après la surprise de cette déclaration M. Grosjean a bien voulu donner à quelques journalistes les explications suivantes: "Le dialecte est pour les Alsaciens, cette langue leur permet de la connaissance et l'étude des lois et des règlements d'Empire, elle arme pour la résistance. L'Alsace nous est toujours fidèle et sa fidélité, que certains ignorent et ne comprennent pas, est un fait qui doit être pris en compte."

Après la surprise de cette déclaration M. Grosjean a bien voulu donner à quelques journalistes les explications suivantes: "Le dialecte est pour les Alsaciens, cette langue leur permet de la connaissance et l'étude des lois et des règlements d'Empire, elle arme pour la résistance. L'Alsace nous est toujours fidèle et sa fidélité, que certains ignorent et ne comprennent pas, est un fait qui doit être pris en compte."

Après la surprise de cette déclaration M. Grosjean a bien voulu donner à quelques journalistes les explications suivantes: "Le dialecte est pour les Alsaciens, cette langue leur permet de la connaissance et l'étude des lois et des règlements d'Empire, elle arme pour la résistance. L'Alsace nous est toujours fidèle et sa fidélité, que certains ignorent et ne comprennent pas, est un fait qui doit être pris en compte."

Après la surprise de cette déclaration M. Grosjean a bien voulu donner à quelques journalistes les explications suivantes: "Le dialecte est pour les Alsaciens, cette langue leur permet de la connaissance et l'étude des lois et des règlements d'Empire, elle arme pour la résistance. L'Alsace nous est toujours fidèle et sa fidélité, que certains ignorent et ne comprennent pas, est un fait qui doit être pris en compte."

Après la surprise de cette déclaration M. Grosjean a bien voulu donner à quelques journalistes les explications suivantes: "Le dialecte est pour les Alsaciens, cette langue leur permet de la connaissance et l'étude des lois et des règlements d'Empire, elle arme pour la résistance. L'Alsace nous est toujours fidèle et sa fidélité, que certains ignorent et ne comprennent pas, est un fait qui doit être pris en compte."

Après la surprise de cette déclaration M. Grosjean a bien voulu donner à quelques journalistes les explications suivantes: "Le dialecte est pour les Alsaciens, cette langue leur permet de la connaissance et l'étude des lois et des règlements d'Empire, elle arme pour la résistance. L'Alsace nous est toujours fidèle et sa fidélité, que certains ignorent et ne comprennent pas, est un fait qui doit être pris en compte."

Après la surprise de cette déclaration M. Grosjean a bien voulu donner à quelques journalistes les explications suivantes: "Le dialecte est pour les Alsaciens, cette langue leur permet de la connaissance et l'étude des lois et des règlements d'Empire, elle arme pour la résistance. L'Alsace nous est toujours fidèle et sa fidélité, que certains ignorent et ne comprennent pas, est un fait qui doit être pris en compte."

Après la surprise de cette déclaration M. Grosjean a bien voulu donner à quelques journalistes les explications suivantes: "Le dialecte est pour les Alsaciens, cette langue leur permet de la connaissance et l'étude des lois et des règlements d'Empire, elle arme pour la résistance. L'Alsace nous est toujours fidèle et sa fidélité, que certains ignorent et ne comprennent pas, est un fait qui doit être pris en compte."

Après la surprise de cette déclaration M. Grosjean a bien voulu donner à quelques journalistes les explications suivantes: "Le dialecte est pour les Alsaciens, cette langue leur permet de la connaissance et l'étude des lois et des règlements d'Empire, elle arme pour la résistance. L'Alsace nous est toujours fidèle et sa fidélité, que certains ignorent et ne comprennent pas, est un fait qui doit être pris en compte."

Après la surprise de cette déclaration M. Grosjean a bien voulu donner à quelques journalistes les explications suivantes: "Le dialecte est pour les Alsaciens, cette langue leur permet de la connaissance et l'étude des lois et des règlements d'Empire, elle arme pour la résistance. L'Alsace nous est toujours fidèle et sa fidélité, que certains ignorent et ne comprennent pas, est un fait qui doit être pris en compte."

Après la surprise de cette déclaration M. Grosjean a bien voulu donner à quelques journalistes les explications suivantes: "Le dialecte est pour les Alsaciens, cette langue leur permet de la connaissance et l'étude des lois et des règlements d'Empire, elle arme pour la résistance. L'Alsace nous est toujours fidèle et sa fidélité, que certains ignorent et ne comprennent pas, est un fait qui doit être pris en compte."

Après la surprise de cette déclaration M. Grosjean a bien voulu donner à quelques journalistes les explications suivantes: "Le dialecte est pour les Alsaciens, cette langue leur permet de la connaissance et l'étude des lois et des règlements d'Empire, elle arme pour la résistance. L'Alsace nous est toujours fidèle et sa fidélité, que certains ignorent et ne comprennent pas, est un fait qui doit être pris en compte."

Après la surprise de cette déclaration M. Grosjean a bien voulu donner à quelques journalistes les explications suivantes: "Le dialecte est pour les Alsaciens, cette langue leur permet de la connaissance et l'étude des lois et des règlements d'Empire, elle arme pour la résistance. L'Alsace nous est toujours fidèle et sa fidélité, que certains ignorent et ne comprennent pas, est un fait qui doit être pris en compte."

Après la surprise de cette déclaration M. Grosjean a bien voulu donner à quelques journalistes les explications suivantes: "Le dialecte est pour les Alsaciens, cette langue leur permet de la connaissance et l'étude des lois et des règlements d'Empire, elle arme pour la résistance. L'Alsace nous est toujours fidèle et sa fidélité, que certains ignorent et ne comprennent pas, est un fait qui doit être pris en compte."

Après la surprise de cette déclaration M. Grosjean a bien voulu donner à quelques journalistes les explications suivantes: "Le dialecte est pour les Alsaciens, cette langue leur permet de la connaissance et l'étude des lois et des règlements d'Empire, elle arme pour la résistance. L'Alsace nous est toujours fidèle et sa fidélité, que certains ignorent et ne comprennent pas, est un fait qui doit être pris en compte."

Après la surprise de cette déclaration M. Grosjean a bien voulu donner à quelques journalistes les explications suivantes: "Le dialecte est pour les Alsaciens, cette langue leur permet de la connaissance et l'étude des lois et des règlements d'Empire, elle arme pour la résistance. L'Alsace nous est toujours fidèle et sa fidélité, que certains ignorent et ne comprennent pas, est un fait qui doit être pris en compte."

Après la surprise de cette déclaration M. Grosjean a bien voulu donner à quelques journalistes les explications suivantes: "Le dialecte est pour les Alsaciens, cette langue leur permet de la connaissance et l'étude des lois et des règlements d'Empire, elle arme pour la résistance. L'Alsace nous est toujours fidèle et sa fidélité, que certains ignorent et ne comprennent pas, est un fait qui doit être pris en compte."

Après la surprise de cette déclaration M. Grosjean a bien voulu donner à quelques journalistes les explications suivantes: "Le dialecte est pour les Alsaciens, cette langue leur permet de la connaissance et l'étude des lois et des règlements d'Empire, elle arme pour la résistance. L'Alsace nous est toujours fidèle et sa fidélité, que certains ignorent et ne comprennent pas, est un fait qui doit être pris en compte."

A-T-IL QUELQUE CHOSE DE PLUS DESAGRÉABLE QUE DE VOIR UNE PERSOÑNE DONT LE VISAGE EST COUVERT DE BOUTONS ?

Y A-T-IL QUELQUE CHOSE DE PLUS INSUPPORTABLE ET DE PLUS DOUTEUX QUE D'AVOIR DES FURONCLES ?

Le Mauvais Sang

Est la cause des boutons et des furoncles. Le mauvais sang peut être guéri par Burdock Blood Bitters.

M. Wm O'Malley, Madawaska, Ont., écrit: "J'avais d'ordinaire de terribles éruptions causées par les boutons et les furoncles provenant du mauvais sang et de l'épauement du visage. J'ai pris deux bouteilles de Burdock Blood Bitters, et il me rendit ma peau douce et unie et refit ma constitution. Toute personne qui en fait usage ne sera jamais tourmentée par les maladies de la peau."

certificat d'incompétence en bonne et due forme. Ce certificat, je l'ai conquis en compagnie de M. de Montigny et de tous les autres concurrents. Il n'y a pas à revenir là-dessus.

Les "Nouveautés" étaient bien libres d'organiser un nouveau tournoi. C'est ce qu'ils ont fait, et j'ai été nommé un nouveau jury composé de leurs propres directeurs.

On ne m'a pas demandé la permission de soumettre à cette nouvelle épreuve la pièce que j'avais soumise à un autre jury. J'ai donc eu l'honneur de gagner deux honneurs de la rampe.

J'ignore si les sept autres déconifiés (nous étions huit et non pas neuf comme on l'a prétendu depuis) ont été consultés sur ce point, mais ce que je sais, c'est que pour ma part, j'en avais assez.

C'est à aucun doute que les "Boules de Neige" méritent le prix qu'elles ont obtenu; mais le fait d'avoir défilé une antiquaille appartenant à ma stratification géologique n'ajouterait rien à la gloire littéraire du vainqueur. Je vous prie donc de retirer et de me retrancher du nombre des vaincus de la veille.

Je suis de l'avant-veille moi, et tout ce que je demande c'est d'unir ma vieille voix chevrotante et cassée aux jeunes et vigoureux organes qui ne cessent de crier: "Place aux jeunes!"

J'admire cette poussée de débordement de jeunesse qui fait germer les sèves "jouables" et bourgeoises des concours, mais je n'ai nullement contribué à l'éclosion du dernier phénomène de ce genre.

Les "vieux" n'avaient là rien à faire et on nous l'a dit assez clairement.

Je demande humblement pardon de ma vieillesse. J'en suis tout contrit, et il me semble qu'il faut qu'un homme soit bien effrayé pour avoir l'outrecuidance de vivre encore après avoir dépassé la quarantaine.

Je vous remercie d'avance et je félicite cordialement M. de Montigny.

Votre très humble serviteur, REMI TREMBLAY.

UN CHANGEMENT RADICAL

L'église Saint-Barthélemi vient d'être achetée par les propriétaires de la fabrique Stone-walk-jackson pour les besoins de leur industrie.

Depuis vingt-cinq ans l'église St-Barthélemi, située sur la côte du Beauport, servait au culte des fidèles, mais elle changea bientôt de destination. La destruction de la manufacture de cigares Stonewall Jackson détermina, à décade les fabricants de cette marque de cigares, à se chercher un nouveau site. Ils choisirent l'église St-Barthélemi au prix de \$18,000. L'église sera démolie, et au lieu et place une manufacture de cigares sera construite, de quatre étages en hauteur, avec les dimensions suivantes, 115 pieds par 75 pieds.

Le nouvel édifice coûtera \$20,000.

CERCLE VILLE-MARIE

<

Scroggies

LE MAGASIN QUI BAT LA MARCHÉ!

Nous faisons de Meilleures Affaires

Nous passons par un temps très propice ces jours-ci — nous vendons plus de marchandises, nous faisons plus de commerce et nous faisons plus ample connaissance avec les clients en général. Nous aimons que les gens viennent ici, que ce soit pour acheter ou non. Personne ici ne vous fera le reproche de ne pas acheter. Il n'y a pas au Canada de magasin plus désireux d'obtenir du succès en se méritant.

Les lieux d'intérêt sont aussi nombreux que les flocons de neige. Nous sommes particulièrement enthousiasmés par les affaires que nous faisons actuellement dans tout le magasin et notre "Vente d'Inventaire" sera de l'intérêt pour toutes les acheteuses économiques.

Notre Vente de Chaussures en Février!

Diffère de la plupart des autres ventes sous plusieurs rapports très importants, savoir: Nouveauté des marchandises. Ces chaussures ont toutes été achetées des principaux fabricants américains et américains pour cette vente particulièrement, ce ne sont pas de vieilles chaussures depuis longtemps en magasin et dans des styles non désirables.

Chaussures nouvelles qui s'ajustent et qui durent. Telles sont les caractéristiques attrayantes de cette vente.

Chaussures de \$4.00 et \$5.00, pour dames. Prix de la vente de chaussures de février. \$2.95	Chaussures de \$2.75 à \$3.50, pour dames. Prix de la vente de chaussures de février. \$1.95
Chaussures de \$5.50 et \$4.00, pour dames. Prix de la vente de chaussures de février. \$2.45	Chaussures de \$1.00 à \$1.50, pour dames. Prix de la vente de chaussures de février. \$0.75

Nouveautés Spéciales en Modes

D'une grande importance pour les Dames

Plumes d'Australie, seize pouces de longueur. Prix régulier, \$1.25, Spécial, aujourd'hui, .75c.

Chapeaux style marin à large bord, en poil de chamois, dans les couleurs de bleu marine et cardinal, fins avec bandes en soie, pendants et piqûres, pour dames. Prix régulier, \$2.00, Spécial, aujourd'hui, \$1.00.

Nouveautés extra spéciales en Lingerie Blanche!

Calésans en carotat de belle qualité faits dans le style parapluie, avec large frill, ornés en filon, pour dames. On les considérera comme étant une bonne valeur à 50c. Notre prix, aujourd'hui, 40c.

Jupons de \$3.75 en Sateen noir, Aujourd'hui \$2.50

Beaux jupons en sateen mercerisé noir, de belle qualité, avec volant de 14 pes à plis accordéons, et finis avec galon, remplis blanc et rouge écarlate. Ces jupons seraient considérés comme une bonne valeur au prix régulier de \$3.75. Spécial, aujourd'hui, \$2.50.

Etouffes à Robes Toiles

Voile de Paris, laine et de couleur, 44 pouces, tissu fashionable pour cette saison, pour robes de soirées, dans les nuances douces et délicates du vert, gris perle, bleu, bleu usiné, drab, faon, bleu pâle, aussi crème et noir. Ces étoffes s'adaptent spécialement pour robes de soirées, de longueur, à jolies rayures et à pois et brodées de soie, ce qui y a de plus nouveau pour blouses de dames. Valeur 50c. Spécial, la verge, .38c.

Flanelles

350 verges de bonne flanelle Edredon, pour chemises, pantalons, etc., etc. dans les nuances de craniole, grenat, bleu pâle, crème, gris, drab et rose. Valeur 90c. Spécial, la verge, .70c.

OFFRE SPECIALE EN VERRERIE GRANDS VERRES

Formes assorties. Prix réguliers 50c la douzaine. Spécial, chacun, 2c.

Scroggies Rues Ste-Catherine et Université.

BEURRE ET FROMAGE

BEURRE. — Marché tranquille. Les crémères de choix font 22c à 22 1/2c en petits lots; les beurres de ferme, nouveaux et de choix, 18c à 18 1/2c.

PRODUITS DE LA FERME

OEUF. — Marché calme et inactif. Les œufs frais se vendent 21c à 22c; les œufs chauds, de 15c à 17c; les œufs d'automne, conservés en glacières, 12c; les mêmes de choix, 15c.

FEVES.

MARCHÉ FERMÉ. — Marché ferme et plus actif. Elles se vendent, sur rails, de \$1.95 à \$1.97 le boisseau; les commerçants les revendent, en lots, de \$2.65 à \$2.10.

VOLAILES.

MARCHÉ TRÈS FERME. — Marché très ferme et abondant. On cote les dindes de 14c à 16c; les oies, de 10c à 11c; les poulets, de 14c à 15c; les canards, de 15c à 16c.

POMMES DE TERRE.

MARCHÉ FERMÉ. — Le marché est presque déprimé et les prix en sont fermes. Le stock de choix se vend 81 la poche de 90 livres, sur rails. En lots, les commerçants les revendent de \$1.10 à \$1.15.

COMMERCE.

Une fleur d'activité

S'est fait jour à la Bourse

LE MARCONI FAIT DE LA SENSATION

Le Steel et le Pacifique sont plus fermes

Des bureaux du "Journal"

Lundi 2 Février,

Sans sortir de l'ordinaire encore la bourse a pourtant meilleure figure, et la journée compte pour un peu plus que celles qui se sont succédées depuis quinze jours. Il semblerait que le mois que l'on commence doit inaugurer une période de nouvelle activité. Les cercles commerciaux témoignent de l'abondance qui accompagne l'échange de nos produits et nos établissements de crédit thésaurisent de jolis deniers, en attendant qu'ils établissent comptoir à la Bourse.

Le public est encore très timide, et pour cause, et ce n'est que d'un œil distrait — celui qui risque — qu'il suit les opérations, peu nombreuses, inactives, et sans couleur, que l'on rapporte sans cesse, avec l'espoir d'un changement prochain. Ce calme est positivement désolant et ça manque décidément de magnétisme, jusqu'à ce matin, alors que le marché a pris soudain une autre tournure, grâce à un nouveau venu, Marconi, ou la télégraphie sans fil, qui sans le dire à personne, au milieu d'un marché sans vie, sans argent, a trouvé le tour de monter brusquement de 100 à 110, sans reculer.

La hausse fit sensation, et ranima les cœurs, en même temps que se déridaient les visages.

Marconi avait accompli ce nouveau miracle. Ouvert au pair ce matin, le Marconi manifesta de bonne heure une disposition à la hausse et une demande nourrie lui fit gagner successivement neuf points nets à 109, clôturant ferme à la hausse à 110, alors qu'on demandait 120.

Outre la fermeté du Pacifique, qui a retrouvé 137 aujourd'hui, en réponse directe de la meilleure tenue apparente de Wall Street, où l'on continue néanmoins de pêcher dans les eaux troubles du Venezuela, en outre de la fermeté du Pacifique, disons-nous, la cote s'est avantageusement renforcée aujourd'hui d'une nouvelle vigueur du Steel, qui semblait par trop abandonné. Une hausse à Boston à midi a provoqué ici un prompt mouvement de rachats, qui a valu au titre beaucoup d'activité et une hausse de 1-1/2 sur la cote de l'ouverture, à 55 1/2.

Le reste est quelconque.

Un peu de lourdeur sur les valeurs locales et peu de support chez les valeurs de traction.

En débetures, marchés plat.

Les cotes suivantes ont été spécialement câblées de Londres aujourd'hui à M. L. J. Forget et Cie 2.

Grand-Trou, le priv., 110 1/4; 2e priv., 97 3/4; 3e priv., 46.

Pacifique Canadien, 139 7/8.

Haie d'Hudson, 40.

BOURSE DE MONTREAL

M. L. J. Forget et Cie, courtiers, 1713 rue Notre-Dame, nous fournissent le rapport suivant:

VALEURS	12.80.0.0.	2 Fev.	2 Fev.
---------	------------	--------	--------

Pacifique Canadien	139 7/8	139 7/8	139 7/8
Détroit	110 1/2	110 1/2	110 1/2
Duluth	100	100	100
Tele. Ry.	100	100	100
Tram Elec. Winnipeg	200	200	200
S. Ry. Montréal	25	25	25
West. Ind. Elec.	100	100	100
do Toronto	100	100	100
do Halifax	100	100	100
do St-Jean	100	100	100
Twin City (Tram.)	100	100	100
Can. Pac. (Nouveau)	100	100	100
U. S. Steel	100	100	100
U. S. Steel (Ont.)	100	100	100
U. S. Steel (Pa.)	100	100	100
U. S. Steel (Ill.)	100	100	100
U. S. Steel (Ind.)	100	100	100
U. S. Steel (N.Y.)	100	100	100
U. S. Steel (Ohio)	100	100	100
U. S. Steel (Pa.)	100	100	100
U. S. Steel (Ill.)	100	100	100
U. S. Steel (Ind.)	100	100	100
U. S. Steel (N.Y.)	100	100	100
U. S. Steel (Ohio)	100	100	100
U. S. Steel (Pa.)	100	100	100
U. S. Steel (Ill.)	100	100	100
U. S. Steel (Ind.)	100	100	100
U. S. Steel (N.Y.)	100	100	100
U. S. Steel (Ohio)	100	100	100
U. S. Steel (Pa.)	100	100	100
U. S. Steel (Ill.)	100	100	100
U. S. Steel (Ind.)	100	100	100
U. S. Steel (N.Y.)	100	100	100
U. S. Steel (Ohio)	100	100	100
U. S. Steel (Pa.)	100	100	100
U. S. Steel (Ill.)	100	100	100
U. S. Steel (Ind.)	100	100	100
U. S. Steel (N.Y.)	100	100	100
U. S. Steel (Ohio)	100	100	100
U. S. Steel (Pa.)	100	100	100
U. S. Steel (Ill.)	100	100	100
U. S. Steel (Ind.)	100	100	100
U. S. Steel (N.Y.)	100	100	100
U. S. Steel (Ohio)	100	100	100
U. S. Steel (Pa.)	100	100	100
U. S. Steel (Ill.)	100	100	100
U. S. Steel (Ind.)	100	100	100
U. S. Steel (N.Y.)	100	100	100
U. S. Steel (Ohio)	100	100	100
U. S. Steel (Pa.)	100	100	100
U. S. Steel (Ill.)	100	100	100
U. S. Steel (Ind.)	100	100	100
U. S. Steel (N.Y.)	100	100	100
U. S. Steel (Ohio)	100	100	100
U. S. Steel (Pa.)	100	100	100
U. S. Steel (Ill.)	100	100	100
U. S. Steel (Ind.)	100	100	100
U. S. Steel (N.Y.)	100	100	100
U. S. Steel (Ohio)	100	100	100
U. S. Steel (Pa.)	100	100	100
U. S. Steel (Ill.)	100	100	100
U. S. Steel (Ind.)	100	100	100
U. S. Steel (N.Y.)	100	100	100
U. S. Steel (Ohio)	100	100	100
U. S. Steel (Pa.)	100	100	100
U. S. Steel (Ill.)	100	100	100
U. S. Steel (Ind.)	100	100	100
U. S. Steel (N.Y.)	100	100	100
U. S. Steel (Ohio)	100	100	100
U. S. Steel (Pa.)	100	100	100
U. S. Steel (Ill.)	100	100	100
U. S. Steel (Ind.)	100	100	100
U. S. Steel (N.Y.)	100	100	100
U. S. Steel (Ohio)	100	100	100
U. S. Steel (Pa.)	100	100	100
U. S. Steel (Ill.)	100	100	100
U. S. Steel (Ind.)	100	100	100
U. S. Steel (N.Y.)	100	100	100
U. S. Steel (Ohio)	100	100	100
U. S. Steel (Pa.)	100	100	100
U. S. Steel (Ill.)	100	100	100
U. S. Steel (Ind.)	100	100	100
U. S. Steel (N.Y.)	100	100	100
U. S. Steel (Ohio)	100	100	100
U. S. Steel (Pa.)	100	100	100
U. S. Steel (Ill.)	100	100	100
U. S. Steel (Ind.)	100	100	100
U. S. Steel (N.Y.)	100	100	100
U. S. Steel (Ohio)	100	100	100
U. S. Steel (Pa.)	100	100	100
U. S. Steel (Ill.)	100	100	100
U. S. Steel (Ind.)	100	100	100
U. S. Steel (N.Y.)	100	100	100
U. S. Steel (Ohio)	100	100	100
U. S. Steel (Pa.)	100	100	100
U. S. Steel (Ill.)	100	100	100
U. S. Steel (Ind.)	100	100	100
U. S. Steel (N.Y.)	100	100	100
U. S. Steel (Ohio)	100	100	100
U. S. Steel (Pa.)	100	100	100
U. S. Steel (Ill.)	100	100	100
U. S. Steel (Ind.)	100	100	100
U. S. Steel (N.Y.)	100	100	100
U. S. Steel (Ohio)	100	100	100
U. S. Steel (Pa.)	100	100	100
U. S. Steel (Ill.)	100	100	100
U. S. Steel (Ind.)	100	100	100
U. S. Steel (N.Y.)	100	100	100
U. S. Steel (Ohio)	100	100	100
U. S. Steel (Pa.)	100	100	100
U. S. Steel (Ill.)	100	100	100
U. S. Steel (Ind.)	100	100	100
U. S. Steel (N.Y.)	100	100	100
U. S. Steel (Ohio)	100	100	100
U. S. Steel (Pa.)	100	100	100
U. S. Steel (Ill.)	100	100	100
U. S. Steel (Ind.)	100	100	100
U. S. Steel (N.Y.)	100	100	100
U. S. Steel (Ohio)	100	100	100
U. S. Steel (Pa.)	100	100	100
U. S. Steel (Ill.)	100	100	100
U. S. Steel (Ind.)	100	100	100
U. S. Steel (N.Y.)	100	100	100
U. S. Steel (Ohio)	100	100	100
U. S. Steel (Pa.)	100	100	100
U. S. Steel (Ill.)	100	100	100
U. S. Steel (Ind.)	100	100	100
U. S. Steel (N.Y.)	100	100	100
U. S. Steel (Ohio)	100	100	100
U. S. Steel (Pa.)	100	100	100
U. S. Steel (Ill.)	100	100	100
U. S. Steel (Ind.)	100	100	100
U. S. Steel (N.Y.)	100	100	100
U. S. Steel (Ohio)	100	100	100
U. S. Steel (Pa.)	100	100	100
U. S. Steel (Ill.)	100	100	100
U. S. Steel (Ind.)	100	100	100
U. S. Steel (N.Y.)	100	100	100
U. S. Steel (Ohio)	100	100	100
U. S. Steel (Pa.)	100	100	100
U. S. Steel (Ill.)	100	100	100
U. S. Steel (Ind.)	100	100	100
U. S. Steel (N.Y.)	100	100	100
U. S. Steel (Ohio)	100	100	100
U. S. Steel (Pa.)	100	100	100
U. S. Steel (Ill.)	100	100	100
U. S. Steel (Ind.)	100	100	100
U. S. Steel (N.Y.)	100	100	100
U. S. Steel (Ohio)	100	100	100
U. S. Steel (Pa.)	100	100	100
U. S. Steel (Ill.)	100	100	100
U. S. Steel (Ind.)	100	100	100
U. S. Steel (N.Y.)	100	100	100
U. S. Steel (Ohio)	100	100	100
U. S. Steel (Pa.)	100	100	100
U. S. Steel (Ill.)	100	100	100
U. S. Steel (Ind.)	100	100	100
U. S. Steel (N.Y.)	100	100	100
U. S. Steel (Ohio)	100	100	100
U. S. Steel (Pa.)	100	100	100
U. S. Steel (Ill.)	100	100	100
U. S. Steel (Ind.)	100	100	100
U. S. Steel (N.Y.)	100	100	100
U. S. Steel (Ohio)	100	100	100
U. S. Steel (Pa.)	100	100	100
U. S. Steel (Ill.)	100	100	100
U. S. Steel (Ind.)	100	100	100
U. S. Steel (N.Y.)	100	100	100
U. S. Steel (Ohio)	100	100	100
U. S. Steel (Pa.)	100	100	100
U. S. Steel (Ill.)	100	100	100
U. S. Steel (Ind.)	100	100	100
U. S. Steel (N.Y.)			

TEMPERATURE

Bureau météorologique, Toronto, 2. — Le temps est resté variable, il y a eu une hausse considérable de température, mais il y a eu des pluies dans la matinée, dans la soirée et le temps est devenu nuageux et modérément froid.

TEMPÉRATURES MINIMA ET MAXIMA: — Victoria, 32-42; Kamloops, 8-20; Calgary, 2-26; Qu'Appelle, -20-6; Winnipeg, -4-1; Port Arthur, -2-4; Parry Sound, 2-24; Ottawa, 10-14; Montréal, 14-22; Québec, 10-18; Halifax, 16-26.

MORT DE M. P.-E. PAQUETTE

L'ex-échevin du quartier St-Louis a succombé, hier soir, à l'appendicite, après quelques jours seulement de maladie. M. P. E. Paquette, marchand très favorablement connu de la rue Saint-Laurent, est décédé hier soir à 9 h 30 heures, à l'âge de 55 ans, à sa résidence 165 rue Sherbrooke. Il a succombé à l'appendicite.

MORT D'UN BRAVE CITOYEN

M. Benjamin Gohier, père de M. Edouard Gohier, est décédé subitement à St-Laurent, hier matin. Nous enregistrons avec peine la mort de M. Benjamin Gohier, décédé subitement hier matin à St-Laurent, à l'âge de 68 ans et 9 mois.

ELECTIONS MUNICIPALES A ST-LOUIS

Une élection a eu lieu hier dans le quartier Est de la municipalité de St-Louis. M. O. Nouton et F. Legault ont été élus. M. Nouton a reçu 66 votes et son adversaire M. Legault 82, donnant une majorité de 36 voix à ce dernier.

CHIRURGIEN DENTISTE

Docteur J. G. A. Gendreau, Chirurgien-dentiste, 22 rue St-Laurent, 2e étage. Téléphone. Maison. 2813. Hôtel. 164-14.

ETRANGE DISPARITION

La police a été avertie qu'un petit garçon âgé de 12 ans du nom de Joseph Pelletier était disparu depuis un certain temps.

Coupon de Prime No 26. POUR VOTRE PORTRAIT EN COULEURS et Gravures de Salon, Jolis encadrements, Portraits au Crayon. Voir l'annonce dans une autre page.

L'ENQUETE SUR LES AFFAIRES DE LA POLICE AURA LIEU

Si les procédures à propos du bref d'injonction traitent en longueur, la ville se désistara de sa défense et s'adressera à un juge pour l'obtenir, comme la charte lui en donne le droit.

D'après un nouveau règlement adopté hier, tout plombier sera tenu de passer un examen devant un bureau d'examineurs pour pouvoir exercer son métier en ville.

Enfin on a quelques nouvelles de l'enquête sur les affaires de la police et si l'arrive que la commission spéciale meurt du coup que lui a asséné le bref d'injonction, l'idée d'une enquête sérieuse est plus vivace que jamais.

M. l'échevin Laporte s'est fait l'écho du sentiment public sur ce point, hier à l'assemblée du conseil. Depuis quelques jours, dit-il, il a rencontré un bon nombre de personnes qui lui ont demandé ce qui était advenu de l'enquête sur les affaires de la police.

HOPITAL NOTRE-DAME.

La lecture des pétitions a révélé un curieux état de choses. Le 3 janvier dernier, juste un mois maintenant, M. le Dr E. P. Lachapelle, écrivain au nom des autorités de l'hôpital Notre-Dame, accusait réception de la communication de la Ville au sujet de l'offre de celle-ci de se charger de la construction de cet édifice.

COURS DE M. LEGER

Les "Ecrivains d'images" Gustave Flaubert, tel est le sujet de la leçon d'hier soir. Né à Rouen le 12 décembre 1821, Flaubert grandit dans le même milieu littéraire que Théophile Gautier.

LETTRES ET PETITIONS DIVERSES

Lue une lettre du Conseil de St-Henri qui remercie la Ville pour les services des pompiers de Montréal, lors de l'incendie du magasin Desjardins, rue Notre-Dame.

REGLEMENT CONCERNANT LA PLOMBERIE, ETC.

Le conseil met ensuite ce règlement à l'étude et après une longue discussion l'adopte en deuxième et troisième lectures sur proposition de M. l'échevin Ames.

LA BIBLIOTHEQUE PUBLIQUE

M. l'échevin Couture a certainement adopté le meilleur moyen de régler une fois pour toutes la question de la construction de la bibliothèque au Jardin Viger, en proposant, secondé par M. l'échevin Ames, la motion qui suit.

LES HANGARS PERMANENTS DU PORT

Avant de passer à l'ordre du jour, M. Laporte dit qu'il y a quelques temps, il présentait au conseil un rapport des finances, qui protestait contre la construction des hangars permanents sur les quais, tel que la commission du port se proposait de le faire, c'est-à-dire avec les rampes en question et qui retentissait aux commissaires de s'empêcher d'une partie notable de la rue des Commissaires.

MORTE SUBITEMENT

Madame Jos Martin, âgée de 43 ans, 1071 rue Sanguinet, est morte subitement hier matin. Elle se leva à l'heure habituelle et se préparait à faire le ménage de sa maison, lorsqu'elle s'affaissa sur le parquet.

TAROL

TAROL TAROL TAROL qui guérit du Rhume, de la Bronchite, Grippe, Oppression, et de toutes les autres maladies pulmonaires, si nombreuses pendant l'hiver. 40-1

LES RECETTES DU STEEL

Elles comportent une diminution du surplus au 31 décembre 1902, par suite de l'augmentation de \$28,166.67 affectés au dividende préférentiel.

Les directeurs décident qu'à l'avenir le rapport des opérations sera rendu public à chaque mois.

Table with financial data: A déduire: Les intérêts sur débetures pour 8 mois - \$265,376.94; Les intérêts généraux - 112,235.17; Les frais de location de la Cie du Coal pendant 10 mois - 1,333,333.33; Le montant, porté au fonds d'amortissement - 83,333.34; Recettes nettes - \$542,946.22; Surplus - \$309,812.88.

COURS DE M. LEGER

Les "Ecrivains d'images" Gustave Flaubert, tel est le sujet de la leçon d'hier soir. Né à Rouen le 12 décembre 1821, Flaubert grandit dans le même milieu littéraire que Théophile Gautier.

ILS VEULENT SE PROTEGER

Plusieurs marchands de bois et de charbon viennent de se constituer en compagnie au capital d'un million, afin de se rendre indépendants des marchands de gros qui les pressurent.

LA VILLE AURA UN CONCASSEUR

Le contrat a été accordé à la maison Faucher & Fils, hier après-midi. La Commission de la Voirie a accordé, hier, à MM. Faucher & Fils, le contrat pour la fourniture d'un concasseur dont la ville a besoin pour casser sa pierre à macadam.

ELLE SUIVIT L'EXEMPLE DE SA SEUR

"J'étais aussi faible et aussi désespérée que ma sœur, Madame Poretteau," disait l'autre jour, Madeleine Bergevin, de Saint-Hyacinthe. Mais aussitôt que j'ai constaté le bien que lui faisait le Vin St-Michel, j'ai suivi son exemple et fut complètement guérie après en avoir pris quelques bouteilles seulement.

COGNAC Ph. Richard. Les amateurs en vantent la finesse. Les médecins louent la pureté. Demandez-le à votre fournisseur. Laporte, Martin & Cie, Montréal. Agents pour le Canada.

CIGARES FAITS PAR L'UNION

LE SURINTENDANT LE-GUERRIER EXONERE

Le rapport des commissaires enquêteurs est terminé, et il sera soumis au conseil à sa prochaine séance. Dans l'affaire Leguerrier la commission d'enquête a pratiquement rédigé son rapport, il ne reste plus qu'à coordonner certains détails.

FEU Mme JUGE TASCHEREAU

La distinguée défunte a succombé, hier après-midi, à la terrible maladie qui la malade depuis longtemps, entourée de toutes ses siens.

EN AVANT LA COLONISATION

Un total de 73 colons sont partis pour les divers centres de colonisation dans le cours du mois de janvier. Le rapport des opérations du Bureau de Colonisation de Montréal pour le mois de janvier 1903, donne les chiffres suivants qui accusent un certain progrès sur le mois correspondant de l'année 1902.

PERSONNEL

M. J.-E. Moilleux, de Saint-Jean, P.-Q. nous écrit que ce n'est pas la maladie qui l'a empêché d'assister au mariage de M. George Moilleux.

MORT D'UN ATHLETE BIEN CONNU

M. John R. Craven, malade depuis quatorze semaines des fièvres typhoïdes à l'hôpital Western, est décédé dimanche soir à 10 heures, à son domicile à Montréal, dans le commerce dans les cercles du sport.

DECES

PAQUETTE — A Montréal, le 2 février, est décédé au No 445 rue Sherbrooke, le défunt M. Edouard Paquette, âgé de 55 ans.

COHIER

COHIER — A la ville St-Laurent, le 2 février courant, M. Benjamin Cohier (veuf de son épouse Céline Cohier), à l'âge de 68 ans.

PAQUETTE

PAQUETTE — Lundi, le 2 courant, est décédé Marie Angélique Corail Gibeaux, épouse bien connue de l'honorable juge H. T. Taschereau, de Montréal.

CHOIX INTERIEUR

Si vous voulez éviter le gros rhume, soignez sans retard les petits rhumes avec le BAUME RHUMAL.

LE DOCTEUR J. DESJARDINS

Ex-chef de clinique de Paris Maladies des yeux, du nez, de la gorge et des oreilles, 280 rue St-Michel, coin de la rue St-Catherine, Montréal. Tél. Bell. 101.

LES FONCTIONNAIRES AMERICAINS

Un nommé Waters, ancien plâtrier, est arrêté à Montréal sous l'accusation d'avoir détourné \$8,000 dans l'exercice de ses fonctions. Un jeune Américain du nom de Alex. W. Waters alias Allen, alias Wilson, a été arrêté samedi après-midi à la gare Windsor, à l'arrivée du train de l'Pacific Canadian, venant de Vancouver.

LE DOCTEUR J. DESJARDINS

Ex-chef de clinique de Paris Maladies des yeux, du nez, de la gorge et des oreilles, 280 rue St-Michel, coin de la rue St-Catherine, Montréal. Tél. Bell. 101.

Le "Journal" est publié par la Compagnie des journaux de Montréal, dirigée par Milton McDonald, directeur, J. A. Caron, administrateur, 76 rue St-Jacques, Montréal.